



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. Sur le même Evangile.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE LUNDY DE LA XXI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

CE serviteur se voyant perdu & prêt I. P.
d'être mis en prison, se jette aux
pieds de son maître, s'humilie devant
luy, confesse la dette, se reconnoît insol-
vable, le conjure de luy donner encore
un peu de temps, & promet de luy satis-
faire. C'est ainsi qu'il faut faire peniten-
ce de ses pechez. Premièrement il faut se
reconnoître pecheur chargé de dettes in-
finies, & incapable de satisfaire à la jus-
tice divine pour la moindre de toutes.
Secondement il faut s'humilier devant
Dieu, & se jeter à ses pieds avec un grand
sentiment de douleur & de confusion.
Troisiéme ment il faut luy demander par-
don, grace & misericorde, avec esperan-
ce de l'obtenir de sa bonté infinie. Qua-
triéme ment il faut le conjurer par les me-
rites de son Fils, d'avoir patience avec
vous, de vous accorder encore un peu
de temps & beaucoup de graces pour vous
acquitter de vos dettes. Enfin il faut luy
promettre de reparer le passé, & de mieux

178 Pour le Lundy de la XXI. Semaine
travailler à l'avenir , de faire penitence ,
d'expier vos pechez par une douleur sin-
cere, & par de frequentes Confessions
sur tout de faire de bonnes œuvres pour
reparer les méchantes, & pour dédomma-
ger la justice de Dieu. Est-ce ainsi que
vous avez fait penitence ? Estes-vous re-
solu de la faire ? à quand attendez-vous
à l'heure de la mort , quand vous ne
serez plus en état de penser ni à Dieu ni
à vous-même ?

II. P. Le Roy touché de compassion , le laisse
aller en liberté, & luy remet toute sa dette.
O bonté de nôtre Dieu, qui remet des
pechez infinis à un homme qui s'humilie
devant luy, & qui luy demande pardon.
Ce serviteur ne demandoit que du temps
& son maître luy remet sa dette, & cela
parce qu'il l'a prié, sans exiger d'autre sa-
tisfaction. C'est ainsi que Dieu se com-
porte avec nous : il nous accorde infini-
ment plus que nous ne luy demandons,
pourveu que nous nous reconnoissions
coupables, que nous nous humilions de-
vant luy, & que nous le prions du fond
du cœur avec une resolution sincere de
le mieux servir. Mais, Seigneur, vous se-
vez que ce serviteur à qui vous faites cete
te grace, en abusera aussi-tôt que vous
l'aurez renvoyé. N'importe, Dieu remet
les pechez à un homme penitent sans

à voir égard à l'avenir , par une miséricorde pure & sincere. Est-il donc juste de refuser la grace aux penitens, sur un simple doute qu'ils retomberont dans leur peché ?

Seigneur, ayez un peu de patience, & III. P.

je vous rendray tout. Il faut que Dieu en ait bien avec nous qui l'offensons continuellement , qui payons ses bienfaits d'ingratitude, qui retombons incessamment dans nos crimes , qui le servons avec tant de tiédeur , de lâcheté & de nonchalance , & qui voulons en être quittes pour luy dire : Seigneur, ayez un peu de patience avec moy. Mais ce qui est étonnant, c'est que vous ne voulez rien souffrir de luy. Il vous dit dans vos peines, dans vos secheresses, dans vos afflictions, dans vos desolations, dans vos infirmités, dans vos maladies, dans le mauvais traitement que vous fait le prochain : ayez un peu de patience ; souffrez tout cela pour moy. Je vous recompenseray magnifiquement en l'autre vie : Et vous n'en voulez rien faire ; & vous murmurez contre luy ; vous prenez sa providence à partie, & vous l'accusez d'injustice. Apprehendez le châtement de ce mauvais serviteur.

Lorsqu'il fut sorti de la presence de son IV. P.
maître, qui luy avoit remis une dette si

180 Pour le Lundy de la XXI. Semaine
considerable, il rencontre un de ses con-
pagnons qui luy devoit cent deniers,
c'est à dire un peu plus de trente livres,
& sans se laisser toucher à ses lar-
mes & à ses prieres, il le fit mettre en
prison. Le Roy ayant appris de ses gens
ce qu'il avoit fait, le rappelle, & apres
luy avoir fait un juste reproche de son in-
gratitude, le livre aux bourreaux qui le
mettent en prison. Tous nos pechez de
toutes nos rechûtes, viennent de ce que
nous nous retirons de la presence de
Dieu, & que nous nous oublions de ses
bienfaits. Quelle cruauté à ce méchant
serviteur, de traiter ainsi son confre-
pour une dette de neant, luy à qui on ve-
noit d'en remettre une si grande ! Que
devez-vous à Dieu ? des sommes infinies.
Que vous doit vôtre prochain ? rien en
comparaison. Dieu vous remet toutes vos
dettes, pourveu que vous fassiez grace à
vôtre prochain : Et cependant vous luy
êtes dur, vous ne voulez rien souffrir de
luy, vous exigez ce qu'il vous doit avec
rigueur. Ah miserable ! voila les Anges
qui en vont porter leurs plaintes à Dieu,
lequel émû d'une juste colere revoquera
la grace qu'il vous a faite, & vous puni-
ra des pechez pardonnez comme s'ils ne
l'avoient point été. Il vous livrera en sui-
te aux Demons qui vous mettront en

v H

prison, d'où vous ne sortirez jamais étant insolvable comme vous êtes, & cela parce que vous êtes ingrat envers Dieu, & inhumain envers vos freres. O je veux donc souffrir de luy, afin que Dieu souffre de moy. Je veux luy remettre de petites dettes, afin que Dieu m'en remette de grandes. Je luy veux pardonner tout, afin que Dieu me pardonne tout.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Que feray-je lorsque Dieu se levera pour juger? & lorsqu'il m'interrogera, que luy répondray-je? *Iob.*

Si vous examinez nos pechez, Seigneur, qui pourra subsister? *Pf. 129.*

Qu'est-ce que j'entends dire de vous? rendez-moy compte de vôtre administration. *Luc. 16.*

Celuy qui n'avoit reçu qu'un talent, l'enfouit en terre, & cacha l'argent de son maître. *Matth. 25.*

Je vous assure que les hommes rendront compte au jour du Jugement de toutes les paroles inutiles qu'ils auront dites. *Matth. 12.*

J'ay dit: Je confesseray contre moy-même mon injustice au Seigneur; & vous avez remis l'impiereté de mon peché. *Pf. 31.*

